

Une conférence sur la nécessité de semer et de cultiver local



Plus de cent personnes étaient présentes à la conférence, ce samedi au parc de Salecchia et les échanges sur la permaculture et la biodiversité se sont poursuivis pendant la pause repas.

PHOTOS CAROLINE LE GALL

C'est sous un grand soleil qu'a commencé, samedi, la cinquième journée dédiée à la permaculture au Parc de Salecchia, à Monticellu. Cette manifestation, organisée par le collectif Granagora, a été introduite par Stéphane Rogliano, horticulteur et cultivateur de Corse du Sud, venu faire une conférence sur la nécessité de planter des graines endémiques, l'intérêt de semer et cultiver des plantes sauvages. « Il faut rappeler trois fondamentaux et bien faire la différence entre les termes *naturel*, *sauvage* et *endémique* », explique-t-il. « En effet, le terme de *naturel* « sauvage » implique que le terrain ne soit pas cultivé. Le mot « naturel » signifie qu'une plante pousse spontanément et le terme « endémique » signifie qu'une espèce pousse dans un lieu, sans connaître de surface mais avant tout dans un endroit circonscrit : il y a des plantes endémiques en Corse mais aussi en Australie. » D'autre part, il faut faire aussi la différence entre « sauvage » et « endémique ». Par exemple, le

myrte qui pousse en Corse mais aussi en Méditerranée et n'est donc pas une plante endémique alors que beaucoup pensent le contraire depuis des années. Cependant, l'île possède environ 300 plantes endémiques qu'il est important de préserver.

De plus en plus de personnes en prennent conscience et deviennent des multiplicateurs. Cette prise de conscience collective a amené l'office de l'environnement de la Corse à créer une marque « *Oestiva grana* » pour certifier les plantes et les semences produites en Corse à partir de matériel végétal issu de populations insulaires « sauvages » et pour assurer leur traçabilité.

« Certes, dans ce mode de culture, il faut être patient et beaucoup observer », reprend Stéphane Rogliano. La plante sauvage ne se pas réagir comme la plante qui est « drapée » à l'engrais. Il faut la planter petite et faire confiance à sa stratégie de développement et de reproduction car elle est dotée avant tout d'une mémoire. Chaque plante sauvage naît avec



Horticulteur et cultivateur à Porti-Vechju, Stéphane Rogliano est venu faire une conférence sur la nécessité de planter des graines endémiques et sur l'intérêt de semer et de cultiver des plantes sauvages locales.

sa spécificité et s'adapte à son environnement par son feuillage, ses racines et les odeurs que certaines dégagent. La Corse reste l'un des rares territoires d'Europe à posséder une diversité riche de biodiversité car on a la chance d'avoir *l'isola in natura* avant.

Cette conférence a eu un bon public puisque plus de cent personnes étaient présentes et que la causerie sur la permaculture et la biodiversité a continué pendant la pause repas. Stéphane Rogliano est un interlocuteur passionné avec quarante ans d'expérience sur le sujet des plantes sauvages. Ce producteur horticole de Porti-Vechju, spécialisé dans la multiplication des plantes aromatiques et sauvages de Corse, est aussi accompagnateur montagne et emmène les amoureux de la nature en balades botaniques appelées « Balades avec un oia ». Des randonnées insolites où le sens olfactif est mis à l'honneur.

La journée s'est poursuivie avec l'élaboration de graines des jardiniers amateurs, au milieu de

quelques stands réunissant producteurs d'hydromels, d'amandes et même une exposition de nids à insectes installée à l'extérieur de la salle où se déroulait la manifestation. « Je viens depuis la première édition des Journées Granagora », confie une participante. Je suis ravie de voir davantage de monde à chaque édition avec des choses toujours nouvelles, diversifiées, des intervenants de qualité mais toujours avec ce partage convivial.

Des inscriptions à plusieurs chantiers participatifs dédiés à toutes les bonnes volontés étaient aussi mises en place par le collectif Granagora, pour aider de jeunes agriculteurs à planter. Cette cinquième édition de la permaculture s'est terminée par la projection du documentaire *Tout est possible* de John Chester sur la création et l'évolution d'une ferme écologique. D'ores et déjà, le rendez-vous est pris pour une nouvelle journée permaculture programmée pour l'automne prochain.

CAROLINE LE GALL